

CONCOURS A BCPST - SESSION 2019

ADMISSIBILITÉ

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE : ESPAGNOL

Nous rédigeons notre rapport en souhaitant qu'il soit lu par les futurs candidats.

Comme déjà souligné depuis le changement d'épreuve, **le thème** est un exercice de précision qui consiste à traduire **le** texte proposé et ce au plus près. Il ne s'agit nullement d'inventer un autre texte de manière à ce qu'il s'accorde à une traduction qui conviendrait mieux au candidat. Intellectuellement, c'est plus que douteux et pour la note, il va sans dire qu'elle s'en ressent. Cette année 2019 a vu un nombre croissant, voire alarmant, de candidats qui traduisent ce dont ils ont envie.

Le thème n'est pas un exercice aisé et il faut s'y préparer tout au long de l'année.

Il faut lire le texte avant de le traduire afin de ne pas se lancer dans des traductions effarantes : " l'essence de notre pays " qui devient "la gasolina", "el petróleo", "el gas".

Nous avons compris que certains butent sur la traduction du mot " dérailler " et avons accepté de petites approximations mais pas "derallar".

Le mot " hollandais " est devenu "deutsche", "nederland" et même "italiano". Il y a là un manque évident de préparation pour cette épreuve.

Pour en revenir aux candidats qui jouent le jeu de l'épreuve, nous avons trouvé de très bonnes copies qui ont su traduire les points syntaxiques tels que : " dont Madrid ", " c'est une question qui affecte ", qui n'ont pas fait d'erreurs sur les temps, bref qui se sont prêtés à l'épreuve.

L'article de presse ne présentait pas de difficultés majeures de compréhension.

Pour la question 1, il faut se contenter de montrer que l'article est compris et s'en tenir au synthétique et sans aucun élément de commentaire tout en respectant le nombre de mots demandé sans oublier de l'indiquer.

Pour la question 2, nous réfutons tous les commentaires rédigés d'un seul bloc puisque l'exercice exige une introduction qui pose la problématique de l'essai, deux paragraphes au moins et une conclusion digne de ce nom. Il faut une progression au cours de l'essai mais ce sont là des recommandations que leurs professeurs savent leur donner.

Là encore, il faut respecter le nombre de mots et l'indiquer en fin d'essai sous peine d'être pénalisé.

Nous finirons ce rapport en faisant part de notre grand étonnement devant le nombre important de copies sales, raturées, « peinturlurées ». Il y a là, semble-t-il, un irrespect pour l'épreuve et un manque de considération vis-à-vis de soi-même et du correcteur.

Comment peut-il en être ainsi à ce niveau d'études?